**Le coronavirus fait chuter les actions et monter les valeurs refuges**

Les Bourses européennes ont subi lundi leur plus forte baisse depuis près de trois mois, la perspective de voir l'épidémie de coronavirus peser sur l'activité économique en Chine, voire ailleurs dans le monde, ayant détourné les investisseurs des actifs à risque et favorisé les prises de bénéfice après les récents plus hauts des actions.

À Paris, le CAC 40 affiche en clôture un recul de 2,68% (161,24 points) à 5.863,02 points, sa pire performance depuis le 2 octobre. A Londres, le FTSE 100 a perdu 2,32% et à Francfort, le Dax a reculé de 2,74%.

L'indice EuroStoxx 50 a cédé 2,68%, le FTSEurofirst 300 2,25% et le Stoxx 600 2,26%, sa plus mauvaise clôture depuis le 13 décembre.

Selon le dernier bilan en date publié par Pékin, l'épidémie de coronavirus a fait 81 morts et 2.835 cas ont été dénombrés sur le sol chinois. Les autorités sanitaires chinoises multiplient les mesures pour tenter d'enrayer la propagation du virus, notamment via des restrictions de circulation et de sortie du territoire.

Dix autres pays sont touchés, dont la France et les Etat-Unis, sans aucun décès pour l'instant.

Si le risque d'une pandémie mondiale semble limité, les investisseurs redoutent l'impact économique et financier de la maladie comme des mesures prises pour la contenir, ce qui incite nombre d'entre eux à opter pour des prises de bénéfice sur les actifs à risque, à commencer par ceux considérés comme exposés de près ou de loin au marché chinois.

"Il est certain qu'il y aura un impact économique, particulièrement parce que cela se produit au moment d'une fête importante pour la consommation (en Chine)", explique Guy Le Bas, responsable de la stratégie obligataire de Janney Montgomery Scott. "Il est trop tôt pour évaluer sa nature et son éventuelle extension à d'autres économies mais la dynamique de croissance de la Chine est très importante pour l'économie mondiale."

L'indice mondial MSCI perdait plus de 1,5% au moment de la clôture européenne, au plus bas depuis trois semaines.

Les cours des métaux de base exposés au risque de ralentissement de l'activité en Chine sont en net repli: celui du cuivre baisse de près de 3%, celui du nickel de plus de 2,6%.

L'or bénéficie au contraire de son statut de valeur refuge: il gagne 0,72% à 1.581,61 dollars l'once et certains analystes n'excluent pas un retour à plus de 1.600 dollars.